



ARCHITECTURE

école nationale supérieure d'architecture de nancy

2, rue Bastien Lepage
B.P. 40435
F-54001 Nancy Cedex
Tél +33 (0)3 83 30 81 00
Fax +33 (0)3 83 30 81 30
www.nancy.archi.fr

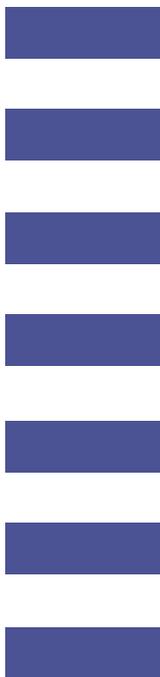
JOURNÉE D'ÉTUDE DES DOCTORANTS GRAND EST

L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE AU PRISME DES SOURCES :
CONFRONTATION DES ARCHIVES ÉCRITES ET BÂTIES

25 NOVEMBRE 2011 / Salle Prouvé

Organisée par le LHAC

Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine
ENSarchitecture de Nancy



L'histoire de l'architecture au prisme des sources :

Confrontation des archives écrites et bâties

Une journée d'étude organisée par le **Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine**, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy en collaboration avec le séminaire doctoral libre organisé par Anne-Marie Châtelet (École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg / équipe d'accueil Arche, Université de Strasbourg) et Jean-Baptiste Minnaert (Intru, Université François-Rabelais, Tours)

Programme :

Hélène Vacher, Vincent Bradel et Anne-Marie Châtelet

Contact :

Aude Mourier
aude.mourier@nancy.archi.fr

La journée d'étude propose d'interroger la manière dont les jeunes chercheurs mobilisent les sources à partir desquelles ils fondent leurs travaux. La thématique concerne l'ordinaire même de toute recherche et peut donc sembler bien familière. Pourtant, la question des sources est constante en posant des problèmes de méthode qui ne cessent de se renouveler. Les chercheurs sont constamment confrontés aux protocoles d'approche des sources comme aux modes de questionnement qui y sont liés, processus qui non seulement nourrit la réflexion méthodologique, mais aussi les problématiques historiques.

Documents et témoignages, archives, traces et indices, sources et ressources, informations et données, sont autant de vocables nous signalant la diversité de notions que nous employons couramment sous un angle instrumental, mais qui s'avèrent riches de questions pour peu que nous cherchions à les préciser dans le contexte particulier d'un objet de recherche. L'une des difficultés, c'est qu'il n'est pas sûr que, dans chacun des champs disciplinaires, ni dans leurs domaines de spécialité, une notion à la fois générale et complexe reçoive une acception identique : les priorités épistémologiques comme les méthodes de travail diffèrent d'une spécialité à l'autre. Par ailleurs et sans s'y appesantir non plus, il s'agit également de rappeler que le maniement de ces notions outils, avec ses conceptions et ses pratiques, varie selon les contextes institutionnels et les conditions d'emploi.

Confrontation et complémentarité des sources

Au premier abord, il semble que la distinction à faire entre les documents écrits, les documents figurés et les documents matériels que sont les édifices en eux-mêmes est facile à faire. Ce serait une affaire de terrain. On pourrait aussi avancer que c'est une affaire de dimensions : des catégories à deux dimensions, d'une part, et des catégories à trois dimensions, de l'autre. Ce serait également une affaire de techniques de collecte.

Si l'histoire de l'architecture croise, à l'évidence, différentes catégories de documents, elle ressortit à une tradition duale qui lui confère son caractère propre. En effet, on pourrait considérer celle des architectes qui, de longue date, ont le regard « dans le rétroviseur » pour fonder leur pratique et leur théorie. D'un autre côté, on pourrait penser au métier des historiens qui s'enquêtent de l'objet architectural pour le mettre en perspective dans un ensemble de documents. Artifice, certes, que cette répartition, car les recoupements sont constants, toutefois les modalités de construction de la base documentaire diffèrent sensiblement, ce qui n'est pas sans conséquence. Au delà du simple fait que lever un plan, dessiner une élévation ou une coupe, relève de l'approche technique de l'architecte, ce type d'opérations procède de l'analyse et produit une restitution graphique, soit un document. Ce travail d'analyse d'un édifice in situ dans une approche monographique entretient depuis longtemps une connivence avec les méthodes archéologiques, notamment celles qui se sont développées dans le mouvement de conservation et de restauration des monuments anciens, puis qui se sont

affinées dans le creuset de recherches concrètes en produisant leur méthodologie et leur corpus qui s'est élargi du monument au bâti. À ces « sources primaires », les sources écrites ont en quelque sorte une fonction secondaire, relativement.

Du point de vue de l'histoire des historiens, le « centre dur » du métier repose sur l'analyse critique des documents écrits, quand bien même le domaine des textes est immense et que, selon le manifeste de Lucien Febvre, la notion de document n'a de limite que la curiosité de l'historien. Les sources textuelles demeurent essentielles pour renseigner le comment et le pourquoi d'une édification, pour comprendre l'histoire sociale de la construction à partir des documents comptables, des correspondances de maîtres d'ouvrage et d'architectes, pour ne prendre que quelques exemples.

L'essor récent de l'archéologie du bâti pose à nouveaux frais la question des types de sources et des méthodes d'investigation qu'elles convoquent. La distinction entre « sources textuelles », « sources figurées » et « sources archéologiques », nomenclature qui reflète à la fois des frontières, des pratiques et des problématiques disciplinaires, évolue avec les nouveaux objets d'étude qui émergent. Les usages interdisciplinaires en histoire de l'architecture, en particulier pour les périodes modernes et contemporaines, s'ouvrent à de nouveaux questionnements en termes de complémentarité des documentations issues de méthodes spécifiques d'examen.

Deux angles d'approche

En premier lieu, le bâti, dans sa matérialité même, est à la fois témoignage du temps, plus ou moins lointain, et objet du présent qui a la valeur d'un « fait » qui s'impose dans sa réalité. Il peut être répertorié, examiné, analysé, il porte une dimension d'objectivité positive qui peut conduire à la valoriser comme source privilégiée. Alors que l'analyse des sources écrites s'attache à la double critique externe et interne pour construire des hypothèses sur des faits, on peut se demander comment relier les statuts des deux types de sources, textuelles et construites. On peut s'interroger sur les spécificités des démarches liées à ces deux catégories documentaires, sur leur autonomie de l'une par rapport à l'autre.

D'autre part, la complémentarité des archives, entendues comme sources

écrites, et des sources de terrain, telles que les sources bâties, est essentielle pour la compréhension des phénomènes en architecture, l'architecture qui s'analyse à partir de son bâti et l'architecture comme les hommes la font, la pense et l'utilise. Comment alors aborder la confrontation de ces deux catégories de sources dans une problématique de recherche? Convient-il d'accorder une primauté à une approche par rapport à l'autre et à partir de quels critères? Ces deux types de sources suivent-elles des points de vue successifs de la recherche? Se suppléent-elles quand l'une laisse des éléments dans l'ombre? L'éclectisme des sources peut-il, par un écart inattendu, renouveler l'analyse et l'interprétation d'une recherche?

PROGRAMME

9h30 : Accueil

10h00 : **Introduction**

Lorenzo Diez, Directeur de l'ENSA Nancy

Anne-Marie Châtelet, professeure, ENSA Strasbourg, Université de Strasbourg, Arche

Jean-Baptiste Minnaert, professeur, Université François-Rabelais, Tours, InTRu

Hélène Vacher, professeure, ENSA Nancy, LHAC

10h20 : **Valérie Nègre**, maître assistante, ENSA Paris-La Villette, CNAM

L'imprimé technique comme source de l'histoire de l'architecture

10h50 : Pause

11h00 : **Karine Thilleul**, doctorante, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

Élaborer une stratégie de recherche face à des sources lacunaires

11h20 : **Jean-Jacques Clauss**, doctorant, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

« Vision d'automne » : les mémoires de Claude Prouvé comme élément de reconstitution du processus de création architecturale

11h40 : **Caroline Bauer**, doctorante, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Les archives produites par les maîtres d'ouvrages publics : un éclairage sur le processus d'édification

12h00 : **Pauline Rossi**, doctorante, Université Paris IV-La Sorbonne

Sources écrites, sources bâties des tissus constitués

12h20 : **Discussion**

13h00 : Pause repas

14h30 : **Christine Salles**, doctorante, Université Via Domitia, Perpignan

Une étude architecturale interdisciplinaire : la dynamiterie de Paullilles (1870-1991)

14h50 : **Alexandra Schlicklin**, doctorante ; Université Paul Verlaine, Metz

Entretiens et films : matériaux provoqués, matériaux décomposés

15h10 : **Emeline Curien**, doctorante, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Recherche sur l'architecture très récente : les spécificités de l'accès aux sources et de leur analyse

15h30 : **Discussion**

16h15 : Pause

16h30 : **Véronique Umbrecht**, docteure, Université de Strasbourg

A la recherche des demeures des Messieurs du Conseil souverain d'Alsace au XVIIIe siècle : sources archivistiques et enquêtes de terrain

17h00 : **Table ronde** animée par

Joseph Abram, professeur, ENSA Nancy, LHAC

Vincent Bradel, maître-assistant, ENSA Nancy, LHAC

Danièle Pauly, professeure, ENSA Paris Val de Seine, LHAC

18h00 : **Fin des travaux**